



En face de la mairie, ce corps de ferme du XVIII e siècle devrait être remplacé par deux petits immeubles. Photo DNA

**Partout dans la région, l'association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (ASMA) profite des Journées du patrimoine pour alerter l'opinion sur la disparition de l'habitat rural traditionnel.**

Grands corps de ferme et autres maisons anciennes sont pour la région un facteur d'« attractivité, car les touristes viennent en Alsace pour voir des maisons à colombages », assure Clémentine Josseaume, membre de l'ASMA, une association qui considère les maisons alsaciennes comme un patrimoine à préserver. « Si on continue à ce rythme-là, notre belle Alsace ressemblera à la banlieue parisienne », déplore son président Gabriel Muller.

Problème : ce patrimoine est en mauvais état et est bien loin de répondre aux normes environnementales en vigueur. Les particuliers n'ayant souvent ni l'envie ni les moyens d'acheter puis de rénover ces vastes maisons, les professionnels de l'immobilier y trouvent un bel espace à investir, souvent en coeur de village, remplaçant les anciens bâtiments par de petits immeubles.

**Appel à la mobilisation**

C'est le cas à Hohengoett, à l'ouest de Strasbourg, où l'ASMA appelle à la mobilisation dimanche à 17h30 pour sauver un corps de ferme du XVIII e siècle voué à la démolition. « On peut faire quelque chose qui a de l'allure avec l'ancien », souligne Gabriel Muller, d'autant plus que l'association met à disposition les conseils de ses architectes. « On voit trop de maisons se faire détruire, ajoute Clémentine Josseaume. Celle-ci est encore en bon état, même si elle nécessite une restauration. On peut réhabiliter les granges et les dépendances pour en faire des logements. »

Du côté de la SIBAR (société immobilière du Bas-Rhin), qui mène ici l'opération de démolition et de construction de deux petits immeubles incluant six logements en tout, le directeur Richard Mistler précise que « notre mission, c'est de développer du logement locatif » pour un habitat « accessible à tout le monde ». Ce qui n'est pas simple, en ces temps où « les terrains sont rares » et les « demandes nombreuses ». Réhabiliter l'ancien poserait selon lui « des problèmes de coûts, mais aussi d'organisation des logements, thermique, d'espace et de fonctionnement. Nos clients, même s'ils n'ont pas beaucoup de sous, sont exigeants, ils souhaitent être logés dans des logements modernes. Entre sauvegarder le patrimoine et loger tout le monde selon ses revenus, les campagnes alsaciennes font désormais l'objet de véritables enjeux urbanistiques.

par Emmanuel Viau, publiée le 14/09/2013 à 16:40